

Citation style

Thévenaz, Olivier: Rezension über: Karsten Friis-Jensen, The medieval Horace, Roma: Edizioni Quasar, 2015, in: Museum Helveticum, 73(2016), 2, S. 254, DOI: 10.21245/rec.ant.87657116



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

works of the ancient philosophers in these languages which is otherwise lost, but also to follow the reception of ancient philosophy in other cultures. The general level of treatment is of excellent quality (I would note, for example, the article “Sextus Empiricus” by E. Spinelli), the articles providing first and foremost concrete and reliable information. Obviously, such depth of analysis means that the contributors sometimes present approaches which are subject to debate (I found, for example, the developmental thesis applied to Socrates in the “notice” on Socrates unconvincing). But the reader is always given the means for reviewing the subject as a whole and reading further. We look forward to the completion of this project with the publication of the final volume. The editor is to be congratulated on bringing this major undertaking so far.

Dominic O’Meara

Karsten Friis-Jensen: The medieval Horace. *Analecta Romana Instituti Danici Suppl.* 46. Edizioni Quasar, Roma 2015. 229 p.

Réunis de façon très commode en un seul volume consacré à la réception d’Horace au Moyen-Âge, les onze articles constituant ce recueil posthume ont été initialement publiés entre 1988 et 2011 par Karsten Friis-Jensen (F.), éminent spécialiste danois de latin médiéval. Classés ici dans l’ordre chronologique de leur publication, ils permettent de suivre la méthode de travail et le développement des questionnements d’un chercheur rigoureux et consciencieux. Ce volume présente l’atout majeur de rassembler dans un même cadre trois éditions, jusqu’ici dispersées, de commentaires médiévaux à Horace: on trouve d’abord deux séries de notices introductives aux différents poèmes, celle du Vat. Pal. lat. 1655 (*Odes* seules) et celle du Bodl. Magd. lat. 15 (toute l’œuvre), ainsi que l’*accessus* à Horace du Vat. Reg. lat. 1780 («1. Horatius Liricus et Ethicus»); vient ensuite le très influent «*Materia-commentary*» à l’*Art poétique* («2. The *Ars Poetica* in Twelfth-Century France», suivi d’*Addenda et corrigenda* en 3); le recueil se clôt avec une présentation des *Odes* du XII^e s. («11. The St Gall *accessus* to the *Odes* of Horace»). Outre leur valeur critique, ces éditions sont toutes assorties d’une introduction qui replace avec soin et clarté ces commentaires dans leur contexte de production (avec une attention particulière à la circulation des manuscrits) et dans la tradition médiévale d’interprétation de l’œuvre d’Horace. Ces mêmes qualités informent les articles thématiques. Ceux-ci sont pour moitié spécifiques à l’importance du commentaire médiéval à l’*Art poétique* tant à l’époque de sa constitution que pour les siècles suivants et les commentaires humanistes («5. Horace and the Early Writers of Arts of Poetry», «6. Commentaries on Horace’s *Art of Poetry* in the Incunabular Period», «8. Petrarch and the Medieval Horace», «10. Humanist Use of Medieval Commentaries on Horace’s *Art of Poetry*»). L’autre moitié consiste en des présentations générales de l’Horace médiéval («4. The Medieval Horace and his Lyrics», «7. Medieval Commentaries on Horace», «9. The Reception of Horace in the Middle Ages»). D’un article à l’autre, les redites, inévitables dans un recueil de ce type, ont pour corollaire positif de mettre en évidence les lignes directrices et les principaux résultats des recherches de F.: non seulement la démonstration du rôle charnière du «*Materia-commentary*» à l’*Art poétique* dans la transmission de l’œuvre d’Horace, mais aussi la revalorisation de l’importance des *Odes* au Moyen-Âge, trop souvent déconsidérées en regard des *Satires* et des *Épîtres*. On apprend ainsi que celles-ci non seulement occupent la première place dans les manuscrits d’Horace et, par suite, dans la chronologie qu’on imaginait alors pour la composition de ses œuvres, mais qu’elles représentent aussi, dans le développement éthique qu’elles sont supposées représenter et accompagner, le recueil le plus adapté aux âges les plus jeunes, avant les *Épodes*, l’*Art poétique*, les *Satires* et les *Épîtres*.

Olivier Thévenaz

Henri van Effenterre: Minos et les Grecs. La cité revisitée. Les Classiques de la Sorbonne. Publications de la Sorbonne, Paris 2013. 1047 p. III.

Cet hommage à Henri van Effenterre (v.E.) consiste en un choix de ses articles rédigés entre 1937 et 2005 réunis avec soin par F. Ruzé. Cette compilation illustre en cinq parties les étapes de la carrière de v.E. et met en avant les opinions de ce dernier, montrant son caractère avant-gardiste, critique mais aussi son ouverture d’esprit. Il ne serait pas approprié de critiquer ici la qualité des articles de l’auteur ou de remettre en question ses idées, chose mainte fois faite par d’autres à la parution des articles.